

# Cap de lire : le premier prix de leur vie d'auteures

Ce dimanche à la Garoupe, le festival pour les nouveaux auteurs a récompensé trois écrivaines en herbe de la région. Trois profils et des histoires très différentes à découvrir sans attendre !

**F**aire exister. Ce dimanche, lors de la troisième édition du festival Cap de lire pour les nouveaux auteurs, trois écrivaines de la région ont reçu un prix (littérature, jeunesse et blogueuse). Une reconnaissance, un petit coup de pouce et d'assurance pour les encourager à poursuivre leur rêve, d'être, un jour, édité par une grande maison ? Ou tout simplement, de continuer à délivrer un message, à leur petite échelle. On vous les présente ?

## Virginie Dupeyroux, l'engagée

Installée à Nice depuis un an, Virginie Dupeyroux a remporté le prix des blogueuses. Parce qu'elle a pris la plume pour dénoncer le scandale sanitaire de l'amiante sur son blog et son livre, *Amiante et mensonge, notre perpétuité*. Son papa a été contaminé à 8 ans par cette fibre en habitant à proximité

de l'usine de broyage d'Aulnay-sous-Bois. À 73 ans, il en meurt après une pleurésie foudroyante. « *Comme tant d'autres victimes, dans l'indifférence* », souffle sa fille, qui a récupéré le carnet de bord qu'a écrit son papa après avoir été diagnostiqué. Dans une autre partie du livre, elle raconte sa sidération, le « *calvaire médical* » et sa prise de conscience. « *J'ai écrit ce livre pour éveiller les consciences : 85 % des écoles françaises sont encore contaminées* », pointe la lanceuse d'alerte, qui cherche d'ailleurs un local à Nice pour faire une exposition à ce sujet.

## Sybille Marvin sur l'amour...

À 43 ans, cette psychologue de métier qui habite à Mougins a reçu le prix littérature pour le troisième tome de sa saga, *Les fidélités cachées*. Un roman qui raconte la vie, à un moment donné, de trois destins qui se croisent. Il est ques-

tion d'amour : l'amour d'une vie, l'amour perdu, l'amour dans la famille, l'amour de soi...

Les intrigues se déroulent sur la Côte d'Azur, notamment dans le Vieil Antibes. « *Je ne choisis pas les scènes que j'écris, c'est la musique que j'écoute qui me fait apparaître des choses...* », explique Sybille, tenant précieusement son trophée (fabriqué par l'artiste chaudronnier Papalia), qu'elle ramènera chez elle « *comme un symbole* ».

## Valéria Carvet et sa fantaisie

Watobé, jeune apprenti de la tribu Wahac, sait enfin lire dans les étoiles. Problème, lors de sa consécration : l'Empereur sanglant, Lohus, s'est échappé de sa geôle et le tyran veut reprendre le contrôle. Voici le début de l'histoire imaginée par Valéria Carvet. « *Je parle de persévérance, de courage et d'amitié, aussi* », sourit cette enseignante de 54 ans qui



Virginie Dupeyroux, Sybille Marvin et Valéria Carvet avec leur trophée entourée du jury de Cap de lire. (Photo A.B. -J.)

trouve son inspiration dans ses rêves. « *La fantaisie, c'est comme une échappatoire. Je suis en train de préparer mon troisième livre qui sortira cet été... Mais je m'autoédite, alors ce n'est pas facile. Tant qu'on n'est pas dans une mai-*

*son, c'est comme si on ne valait pas la peine d'être lu...* »

Alors ce prix pour Watobé, liseur d'étoiles, c'est un message d'espoir.

ÉMILIE MOULIN  
emoulin@nicematin.fr